

Après le soutien de Ndaot à la candidature d'Ali Bongo

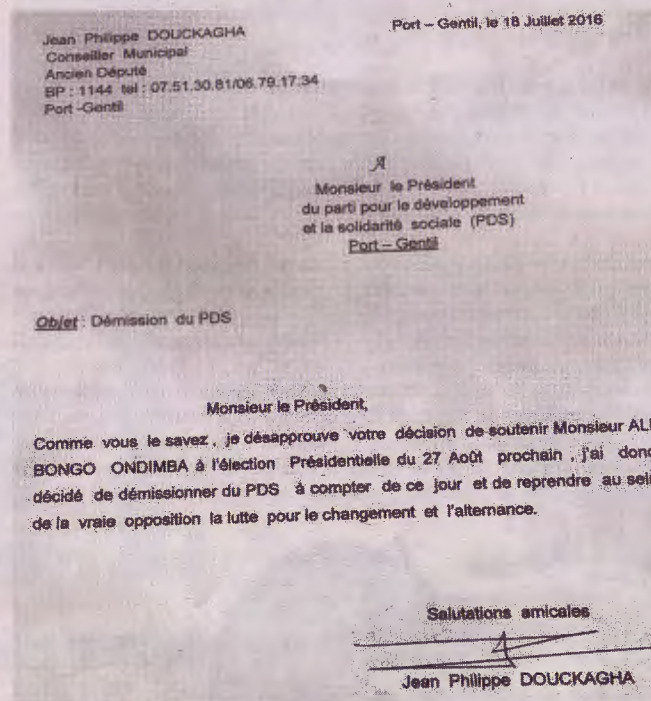
Jean Philippe Douckagha claque la porte du PDS

Conseiller municipal du 4^{ème} arrondissement pour le compte du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS), grande figure de l'opposition sur le plan local, Jean Philippe Douckagha qui vient de démissionner avec fracas du parti de Ndaot a milité au RNB puis au RPG avec Paul Mba Abessole. Député entre 2001 et 2006, il a été vice-président du groupe parlementaire RPG à l'assemblée nationale.

Virginie Boucka

C'est après que le père Paul Mba Abessole eut rejoint la majorité présidentielle que Jean Philippe Douckagha a démissionné du RPG, en 2006. En 2008, cet ancien cadre de Total Gabon rejoint le PDS de Séraphin Ndaot. Farouche opposant au système Bongo-PDG, l'homme est séduit par les idées de Séraphin Ndaot qui lui également combat un système qui a montré ses limites, au fil des années. Le soutien apporté à Pierre Mamboundou lors de l'élection présidentielle de 2009, se trouve dans la juste ligne des idéaux soutenus par les deux hommes. Mais Jean Philippe Douckagha se fait méfiant lorsque le président du parti, Séraphin Ndaot, amorce un rappro-

chement avec le pouvoir, notamment avec la signature du pacte social initié par le président Ali Bongo. Il continue d'accorder le bénéfice du doute à Ndaot et croit fermement qu'il ne franchira pas le rubicond. « Je ne pensais pas que le président Ndaot pouvait pousser le bouchon jusqu'à soutenir ouvertement la candidature d'Ali Bongo. Comment pouvons-nous subitement trouver quelque vertu en un système que nous avons toujours combattu avec vigueur ? », s'interroge le militant démissionnaire. « Le PDS est aujourd'hui parmi les partis assez représentatifs de l'opposition. Nous aurions pu assumer ce leadership, en présentant nous-mêmes un candidat ou en soutenant un candidat de l'opposition, au lieu de nous transformer en comité de



La lettre de démission de Jean Philippe Douckagha du PDS de Ndaot.

soutien d'Ali Bongo et du PDG », ajoute-t-il, très amer et complètement désabusé. Pour Jean Philippe Douckagha, il n'y a l'ombre d'aucun doute, « ce sont les intérêts personnels et la promesse des postes qui ont conduit Ndaot et ses proches à soutenir Ali Bongo ». Un soutien qui, selon le conseiller municipal du 4^{ème} arrondissement, ne se justifie pas, au vu du « bilan négatif d'Ali Bongo ». « Le système PDG Bongo dirige le pays depuis 50 ans sans résultats probants, je n'ai pas confiance en ce système. Il faut l'alternance. Le bilan des sept ans d'Ali Bongo est négatif, il y a les grèves partout, des milliers de personnes sont licenciées des entreprises du secteur pétrolier, sans que l'Etat ne leur propose des mesures d'accompagnement. C'est une minorité qui

profite des richesses du pays, alors que la majorité croupit dans la pauvreté et la misère. Même aveugle, on le ressent », estime l'ancien militant du PDS. « Je vais prendre position très prochainement. J'ai déjà discuté avec Jean Ping et Guy Nzouba Ndama. Je vais discuter avec les autres dans une ou deux semaines, je vais me déterminer », a annoncé Jean Philippe Douckagha qui compte jouer un rôle actif lors de la présidentielle du 27 août prochain. « Je vais me déterminer en fonction des idées, en fonction des programmes, en fonction de la crédibilité du candidat et de la détermination à changer les choses au Gabon », a-t-il expliqué, avant d'annoncer que son adhésion à un autre parti interviendra après l'élection présidentielle. ■